HAL
open science

Pratiquer la twittérature à travers la twittécriture : position théorique, mise en pratique et retours d'expérience

Julien Longhi

To cite this version:

Julien Longhi. Pratiquer la twittérature à travers la twittécriture : position théorique, mise en pratique et retours d'expérience. Le numérique dans les pratiques d'écriture créative à l'université, Herman, 2015. hal-01005566

HAL Id: hal-01005566

https://hal.science/hal-01005566

Submitted on 12 Jun 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pratiquer la twittérature à travers la twittécriture : position théorique, mise en pratique et retours d'expérience

Julien Longhi, Université de Cergy-Pontoise, CRTF-Pôle Lascod

L'objectif de cet article est de jeter des jalons caractéristiques de la twittérature (littérature sur Twitter) au regard de pratiques effectives de twittécriture (écriture sur Twitter) menées en cours au niveau Bac+2 (DUT Métiers du Multimédia et de l'Internet, 2ème année), et des pratiques réflexives des étudiants concernant la mise en pratique des consignes. Un aspect important sur lequel j'insisterai concernera, pour le chercheur qui souhaite s'intéresser à ce phénomène de twittérature, comme pour l'enseignant qui souhaite en faire un usage pédagogique, la nécessité de pratiquer les réseaux pour pouvoir les penser et en étudier les réalités. En effet, pour Paveau :

> *Le développement des productions verbales sur l'internet et la naissance des cultures numériques ont en effet produit de nouvelles formes textuelles-discursives […]. Pour que les interprétations de ces discours-là ne restent pas sans rivages, il nous faut repenser la théorie du discours (Paveau 2011 : en ligne).*

Selon elle, il faut dépasser l'approche logocentrée, caractérisée par l'intérêt accordé aux seuls observables langagiers. Aussi, pour s'intéresser à la twittécriture, il ne faut pas seulement prendre en considération les énoncés produits, et leur sens linguistique isolé, dans le fameux cadre des 140 caractères, mais analyser également l'avatar, la date et l'heure, les technomots fonctionnels, la contextualisation de l'énoncé par le hashtag (#), la fonction détails, les retweets (RT) et les favoris, ainsi que les avatars des « twittos » qui ont retweeté et favorisé, la fenêtre réponse, et la Timeline (conversation) éventuelle si l'écriture se fait au sein d'autres productions (voir Paveau 2013b).

Pour rendre compte de cela, je prendrai comme exemple l'exercice de twittécriture réalisé par 17 petits groupes d'étudiants du DUT MMI (deux personnes, trois maximum), entre octobre et novembre 2013, qui ont dû produire un récit fictionnel sur Twitter, à travers plusieurs comptes créés pour l'occasion (ou parfois déjà existants), puis compiler les tweets relevant de cette « histoire » sur le site https://storify.com/ qui propose de « créer des histoires avec les réseaux sociaux », ou de les laisser en lecture dans leur environnement natif.

Je proposerai alors une caractérisation technodiscursive (Paveau 2013a, Longhi 2013) de la Twittérature, à partir non pas de considérations dogmatiques relevant de la littérature, mais de la caractérisation de traits propres aux pratiques d'écritures sur ce réseau.

1 Présentation de l'exercice

Cet article s'inscrit à l'interface d'un projet pédagogique et d'un intérêt de chercheur pour les productions sur Twitter. Le contexte de l'exercice détermine donc en partie la nature des productions, et éclaire les spécificités de sa mise en œuvre.

1.1 Le contexte

Cet exercice d'écriture s'intègre dans un cursus assez éloigné des formations littéraires classiques. Pour reprendre la description du Programme Pédagogique National, la spécialité MMI forme des professionnels de la conception et de la réalisation de produits et de services multimédias, en ligne ou hors ligne. Les titulaires du DUT MMI peuvent se définir comme des spécialistes polyvalents dans la mesure où leurs compétences de technicien s'appuient sur une solide culture générale et du multimédia. Ils doivent donc acquérir de multiples compétences leur permettant d'intervenir à la fois dans la conception des contenus, dans la réalisation des produits et services, dans la stratégie de communication et de commercialisation ou leur implantation au sein d'une organisation (entreprise, administration, association, collectivité, etc.).

Le contexte est donc celui d'une formation non centrée sur l'écriture pour elle-même, mais mise au service du multimédia et de la communication. A cet effet, chaque semestre comprend un cours intitulé « Écriture pour les médias numériques » : celui du troisième semestre a notamment comme objectif la gestion des communautés, et vise comme compétences de « faire preuve d'invention et de créativité dans l'utilisation des outils » et d'« utiliser les réseaux stratégiques d'information ». L'orientation est plus fonctionnelle et pratique que créative, mais la mise en œuvre des programmes permet une certaine souplesse dans la réalisation de projets particuliers. J'ai donc choisi de consacrer une partie de ce module à l'exercice de twittécriture.

Cela me permettait également de lier cette pratique pédagogique avec mes propres recherches sur le numérique : en effet, depuis mon recrutement en 2009 au département MMI, j'ai centré certains de mes travaux sur l'analyse des discours numériques, et en particulier sur les réseaux sociaux numériques, comme Twitter (voir Longhi 2012 et Longhi 2013). La réponse à l'appel à communication pour la journée sur les écritures numériques créatives à l'Université croisait ainsi la mise en place d'un projet pédagogique et l'intégration dans une recherche plus générale, et favorisait l'interdisciplinarité (avec des chercheurs en littérature, arts numériques, sciences de l'information et de la communication).

1.2 Les consignes

Pour réaliser cet exercice, j'ai planifié quatre séances de cours, durant lesquels les étudiants devaient progresser vers la mise en place et la réalisation de leur histoire, mais aussi vers le regard réflexif qu'ils portaient sur leur exercice.

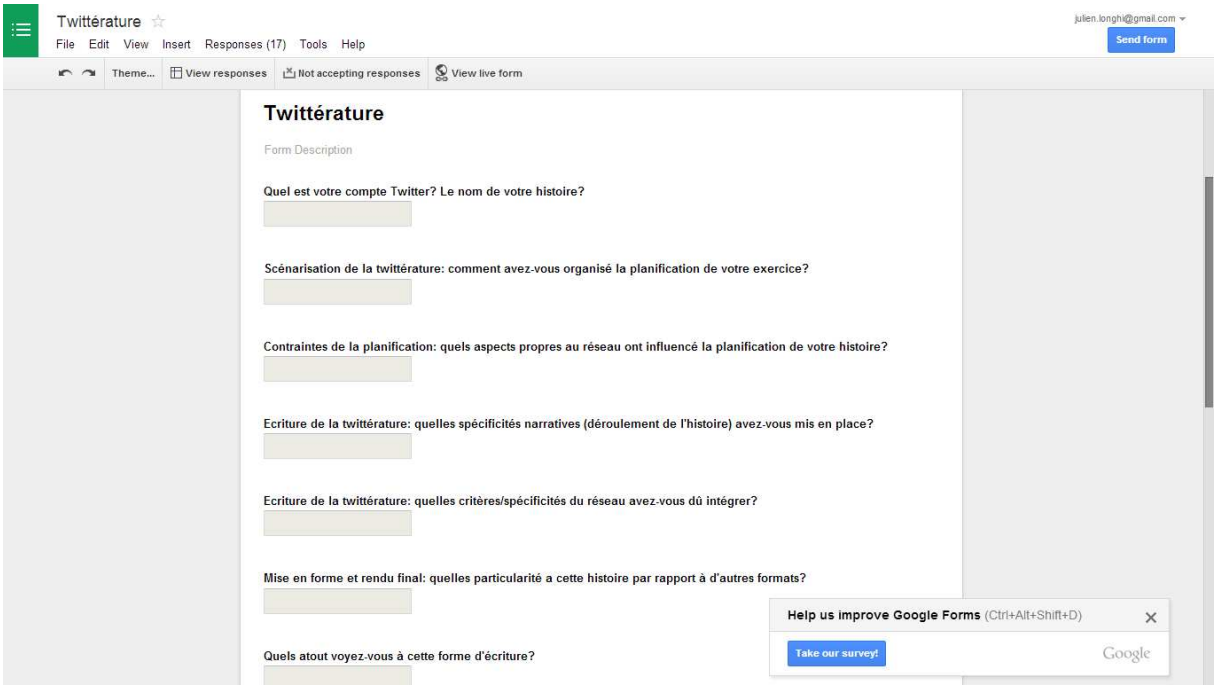
La consigne générale de départ était de créer une histoire fictionnelle en utilisant Twitter, donc en intégrant les contraintes de taille, de temps, d'interaction, etc., pour qu'elle soit non seulement lisible, mais aussi intéressante du point de vue narratif. Cet exercice succédait à un cours de scénario que j'avais donné au début du semestre, aussi les étudiants avaient la possibilité de reprendre leur histoire et de la transposer dans ce nouveau cadre. Ils étaient alors soumis à la contrainte de genre de ce premier exercice : genre policier ou science-fiction. Mais ils pouvaient également créer une nouvelle histoire, et dans ce cas ils ne subissaient pas la contrainte du genre.

Une contrainte forte concernait la planification de l'écriture : en effet, chaque tweet contient la date et l'heure de sa production. Il était donc utile que la temporalité du récit intègre la temporalité de l'écriture, pour ne pas brouiller la lecture, et au contraire intégrer la spécificité du support d'écriture.

Une seconde consigne sensibilisait les étudiants aux critères technologiques de l'écriture sur Twitter : comme mentionné en introduction, un tweet intègre une pluralité d'élément signifiants, comme le # qui sert à étiqueter un mot, soit comme pratique de « tagging » et redocumentation, soit comme « pratique affiliative », soit pour manifester une émotion (#colère, #joie, #scandalisée) et modalisation (#sarcasm(e) #ironie ou #humour), ou encore avec une fonction ludique, idéologique ou polémique (Paveau 2013a). Les tweets devaient aussi intégrer des pseudos (précédé de @) soit pour dialoguer, soit pour mentionner.

Enfin, la troisième consigne d'écriture concernait le caractère plurisémiotique de l'écriture : en effet, un tweet peut contenir une photo, une image, une vidéo, l'URL (raccourcie) d'un article ou d'une page web. Tous ces éléments apparaissent alors diversement dans le tweet, sont cliquables, et constituent l'essence de la pratique des échanges sur Twitter.

Un quatrième point de l'exercice, lié à ce projet de présentation en journée d'études, relevait de la perception des étudiants sur l'écriture sur Twitter. Un questionnaire visant à recueillir leur sentiment sur la spécificité de la twittécriture a donc été administré via googledrive :



Copie d'écran du questionnaire tel qu'il se présentait aux étudiants

Les douze questions étaient les suivantes :

1) Quel est votre compte Twitter ? Le nom de votre histoire ?

2) Scénarisation de la twittérature: comment avez-vous organisé la planification de votre exercice ?

3) Contraintes de la planification: quels aspects propres au réseau ont influencé la planification de votre histoire ?

4) Ecriture de la twittérature: quelles spécificités narratives (déroulement de l'histoire) avez-vous mis en place ?

5) Ecriture de la twittérature: quelles critères/spécificités du réseau avez-vous dû intégrer ?

6) Mise en forme et rendu final: quelles particularité a cette histoire par rapport à d'autres formats ?

7) Quels atouts voyez-vous à cette forme d'écriture ?

8) Quels inconvénients voyez-vous à cette forme d'écriture ?

9) Avez-vous fait intervenir le facteur "interaction" dans votre écriture ?

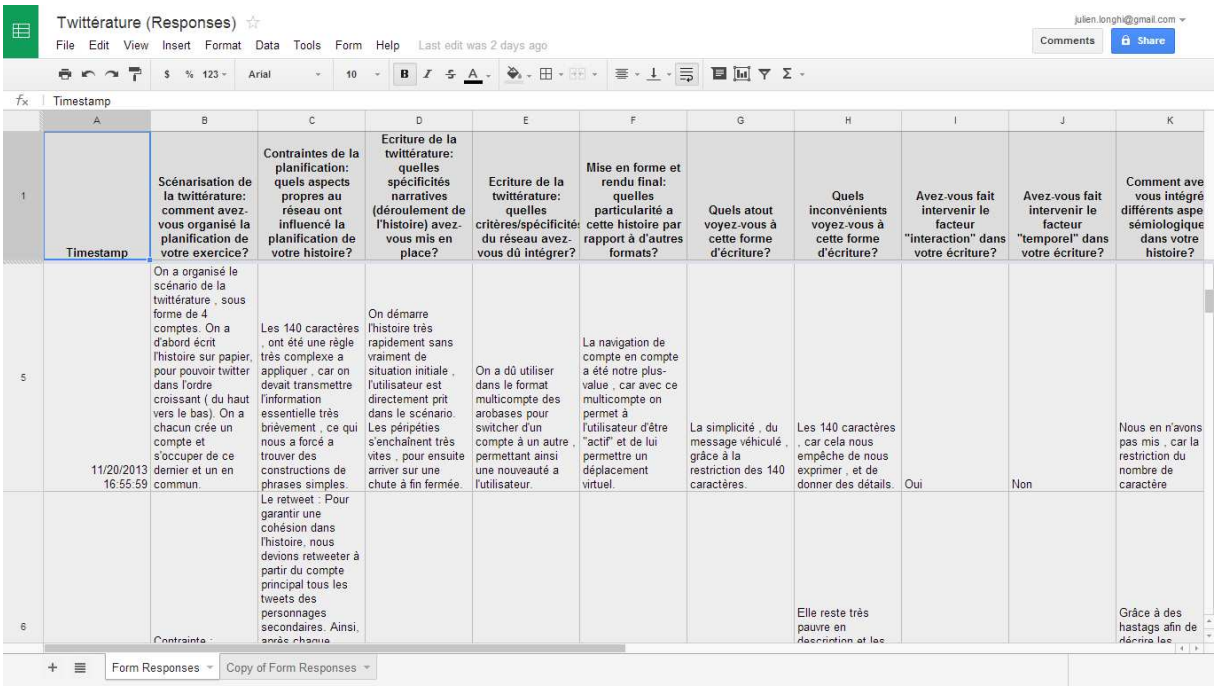
10) Avez-vous fait intervenir le facteur "temporel" dans votre écriture ?

11) Comment avez-vous intégré différents aspects sémiologiques dans votre histoire ?

12) Comment avez-vous intégré les éléments technologiques à votre histoire ?

Elles permettaient ainsi de connaître les processus d'écriture liés notamment aux consignes, et de mesurer l'intérêt porté par les étudiants à ce support. L'intérêt du questionnaire sur googledrive (outre la simplicité d'administration) est la double manière de pouvoir lire les résultats :

- soit sous forme globale (une ligne par groupe, et toutes les réponses dans la même ligne du tableau excel)



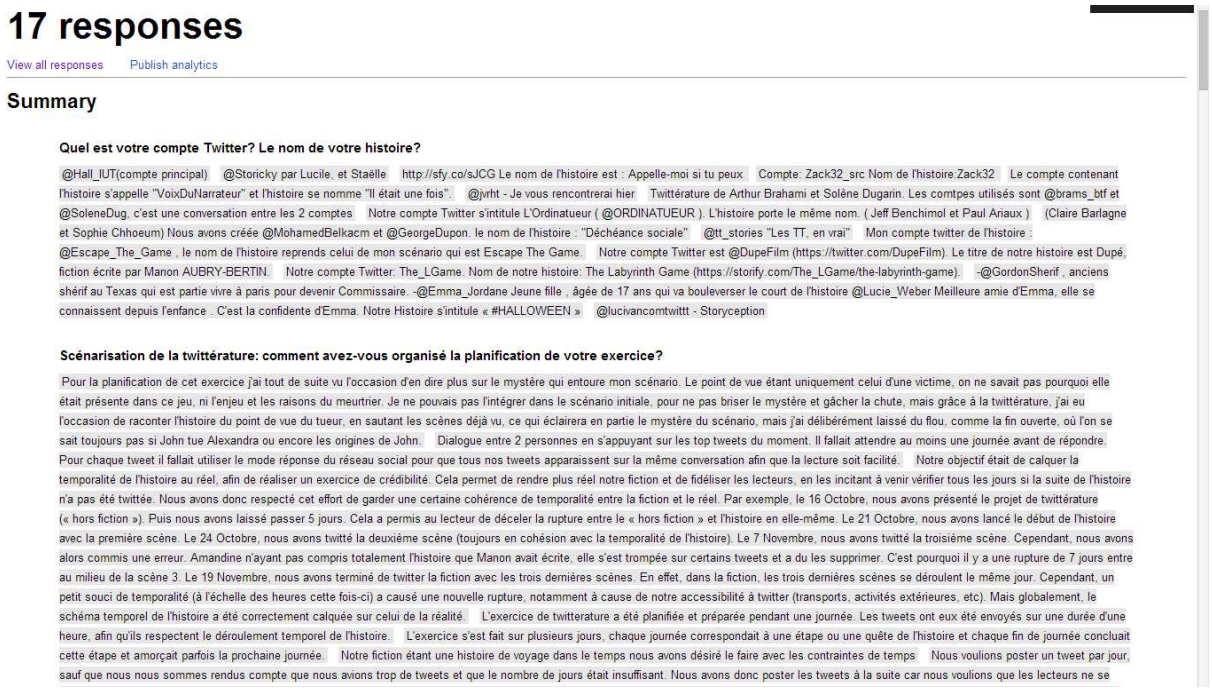
Twittérature (Responses)

	Timestamp	Scénarisation de la twittérature: comment avez-vous organisé la planification de votre exercice?	Contraintes de la planification: quels aspects propres au réseau ont influencé la planification de votre histoire?	Ecriture de la twittérature: quelles spécificités narratives (déroulement de l'histoire) avez-vous mis en place?	Ecriture de la twittérature: quelles critères/spécificités du réseau avez-vous dû intégrer?	Mise en forme et rendu final: quelles particularité a cette histoire par rapport à d'autres formats?	Quels atout voyez-vous à cette forme d'écriture?	Quels inconvénients voyez-vous à cette forme d'écriture?	Avez-vous fait intervenir le facteur "interaction" dans votre écriture?	Avez-vous fait intervenir le facteur "temporel" dans votre écriture?	Comment ave vous intégré différents aspe sémiologique dans votre histoire?
5	11/20/2013 16:55:59	On a organisé le scénario de la twittérature , sous forme de 4 comptes. On a d'abord écrit l'histoire sur papier, pour pouvoir twitter dans l'ordre croissant (du haut vers le bas). On a chacun crée un compte et s'occuper de ce dernier et un en commun.	Les 140 caractères , ont été une règle très complexe a appliquer , car on devait transmettre l'information essentielle très brièvement , ce qui nous a forcé a trouver des constructions de phrases simples.	On démarre l'histoire très rapidement sans vraiment de situation initiale , l'utilisateur est directement prit dans le scénario. Les péripéties s'enchaînent très vites , pour ensuite arriver sur une chute à fin fermée.	On a dû utiliser dans le format multicompte des arobases pour switcher d'un compte à un autre , permettant ainsi une nouveauté a l'utilisateur.	La navigation de compte en compte a été notre plus-value , car avec ce multicompte on permet à l'utilisateur d'être "actif" et de lui permettre un déplacement virtuel.	La simplicité , du message véhiculé , grâce à la restriction des 140 caractères.	Les 140 caractères , car cela nous empêche de nous exprimer , et de donner des détails.	Oui	Non	Nous en n'avons pas mis , car la restriction du nombre de caractère
6		Contrainte :	Le retweet : Pour garantir une cohésion dans l'histoire, nous devions retweeter à partir du compte principal tous les tweets des personnages secondaires. Ainsi, après chaque					Elle reste très pauvre en description et les			Grâce à des hastags afin de décrire les

Form Responses | Copy of Form Responses

Représentation des résultats par groupe

- soit de manière thématique, pour avoir toutes les réponses à une même question (ce qui peut être intéressant pour focaliser la recherche sur tel ou tel aspect) :



17 responses

View all responses Publish analytics

Summary

Quel est votre compte Twitter? Le nom de votre histoire?

@Hall_IUT(compte principal) @Storicky par Lucile, et Staëlle http://sfy.co/sJCG Le nom de l'histoire est : Appelle-moi si tu peux Compte: Zack32_src Nom de l'histoire:Zack32 Le compte contenant l'histoire s'appelle "VoixDuNarrateur" et l'histoire se nomme "Il était une fois". @jvrht - Je vous rencontrerai hier Twittérature de Arthur Brahami et Solène Dugarin. Les comtpes utilisés sont @brams_btf et @SoleneDug, c'est une conversation entre les 2 comptes Notre compte Twitter s'intitule L'Ordinatueur (@ORDINATUEUR). L'histoire porte le même nom. (Jeff Benchimol et Paul Ariaux) (Claire Barlagne et Sophie Chhoeum) Nous avons créée @MohamedBelkacm et @GeorgeDupon. le nom de l'histoire : "Déchéance sociale" @tt_stories "Les TT, en vrai" Mon compte twitter de l'histoire : @Escape_The_Game , le nom de l'histoire reprends celui de mon scénario qui est Escape The Game. Notre compte Twitter est @DupeFilm (https://twitter.com/DupeFilm). Le titre de notre histoire est Dupé, fiction écrite par Manon AUBRY-BERTIN. Notre compte Twitter: The_LGame. Nom de notre histoire: The Labyrinth Game (https://storify.com/The_LGame/the-labyrinth-game). -@GordonSherif , anciens shérif au Texas qui est partie vivre à paris pour devenir Commissaire. -@Emma_Jordane Jeune fille , âgée de 17 ans qui va bouleverser le court de l'histoire @Lucie_Weber Meilleure amie d'Emma, elle se connaissent depuis l'enfance . C'est la confidente d'Emma. Notre Histoire s'intitule « #HALLOWEEN » @lucivancomtwittt - Storyception

Scénarisation de la twittérature: comment avez-vous organisé la planification de votre exercice?

Pour la planification de cet exercice j'ai tout de suite vu l'occasion d'en dire plus sur le mystère qui entoure mon scénario. Le point de vue étant uniquement celui d'une victime, on ne savait pas pourquoi elle était présente dans ce jeu, ni l'enjeu et les raisons du meurtrier. Je ne pouvais pas l'intégrer dans le scénario initiale, pour ne pas briser le mystère et gâcher la chute, mais grâce à la twittérature, j'ai eu l'occasion de raconter l'histoire du point de vue du tueur, en sautant les scènes déjà vu, ce qui éclairera en partie le mystère du scénario, mais j'ai délibérément laissé du flou, comme la fin ouverte, où l'on se sait toujours pas si John tue Alexandra ou encore les origines de John. Dialogue entre 2 personnes en s'appuyant sur les top tweets du moment. Il fallait attendre au moins une journée avant de répondre. Pour chaque tweet il fallait utiliser le mode réponse du réseau social pour que tous nos tweets apparaissent sur la même conversation afin que la lecture soit facilité. Notre objectif était de calquer la temporalité de l'histoire au réel, afin de réaliser un exercice de crédibilité. Cela permet de rendre plus réel notre fiction et de fidéliser les lecteurs, en les incitant à venir vérifier tous les jours si la suite de l'histoire n'a pas été twittée. Nous avons donc respecté cet effort de garder une certaine cohérence de temporalité entre la fiction et le réel. Par exemple, le 16 Octobre, nous avons présenté le projet de twittérature (« hors fiction »). Puis nous avons laissé passer 5 jours. Cela a permis au lecteur de déceler la rupture entre le « hors fiction » et l'histoire en elle-même. Le 21 Octobre, nous avons lancé le début de l'histoire avec la première scène. Le 24 Octobre, nous avons twitté la deuxième scène (toujours en cohésion avec la temporalité de l'histoire). Le 7 Novembre, nous avons twitté la troisième scène. Cependant, nous avons alors commis une erreur. Amandine n'ayant pas compris totalement l'histoire que Manon avait écrite, elle s'est trompée sur certains tweets et a du les supprimer. C'est pourquoi il y a une rupture de 7 jours entre au milieu de la scène 3. Le 19 Novembre, nous avons terminé de twitter la fiction avec les trois dernières scènes. En effet, dans la fiction, les trois dernières scènes se déroulent le même jour. Cependant, un petit souci de temporalité (à l'échelle des heures cette fois-ci) a causé une nouvelle rupture, notamment à cause de notre accessibilité à twitter (transports, activités extérieures, etc). Mais globalement, le schéma temporel de l'histoire a été correctement calquée sur celui de la réalité. L'exercice de twitterature a été planifiée et préparée pendant une journée. Les tweets ont eux été envoyés sur une durée d'une heure, afin qu'ils respectent le déroulement temporel de l'histoire. L'exercice s'est fait sur plusieurs jours, chaque journée correspondait à une étape ou une quête de l'histoire et chaque fin de journée concluait cette étape et amorçait parfois la prochaine journée. Notre fiction étant une histoire de voyage dans le temps nous avons désiré le faire avec les contraintes de temps Nous voulions poster un tweet par jour, sauf que nous nous sommes rendus compte que nous avions trop de tweets et que le nombre de jours était insuffisant. Nous avons donc poster les tweets à la suite car nous voulions que les lecteurs ne se

Représentation des résultats par question

Cet exercice m'a semblé relativement réussi sur le plan pédagogique, car les histoires étaient bien construites sur le plan narratif, mais surtout elles intégraient bien les éléments technologiques, temporels et sémiologiques. Cette pratique de la twittécriture contraste avec ce qui est habituellement fait en twittérature, et m'a engagé à plaider pour la mise en place d'une « vraie » twittérature, en cours mais aussi d'une manière plus générale.

1.3 L'engagement pour une « vraie » twittérature

Pour Paveau (2012), la twittérature est particulièrement intéressante dans la mesure où elle s'inscrit pleinement dans un environnement technodiscursif tout en mettant à distance les traits technodiscursifs eux-mêmes :

> *On le voir à l'œil nu sur les comptes des twittérateurs : pas de couleur, donc pas de mot cliquable, pas d'hypertexte : la technologie est réduite au maximum. Il faudra creuser cette caractéristique et analyser la circulation des consignes pour les jeux littéraires*

Il existe d'ailleurs un Institut de Twittérature Comparée qui définit les règles de bonne twittérature (dans l'onglet « Twittérature ? », http://www.twittexte.com/ScriptorAdmin/scripto.asp?resultat=337598):

> *En règle générale, elle ne s'affuble pas d'un fil corrompu par la discussion bilatérale, par le retweet (RT), par la citation (@), le hashtag (#) ou le renvoi (http://www).*
>
> *Le twittérateur […] n'écrit que des mots, il ne fabrique que des phrases. Idéalement le fil de discussion du twittérateur est pur, il est monochrome.*

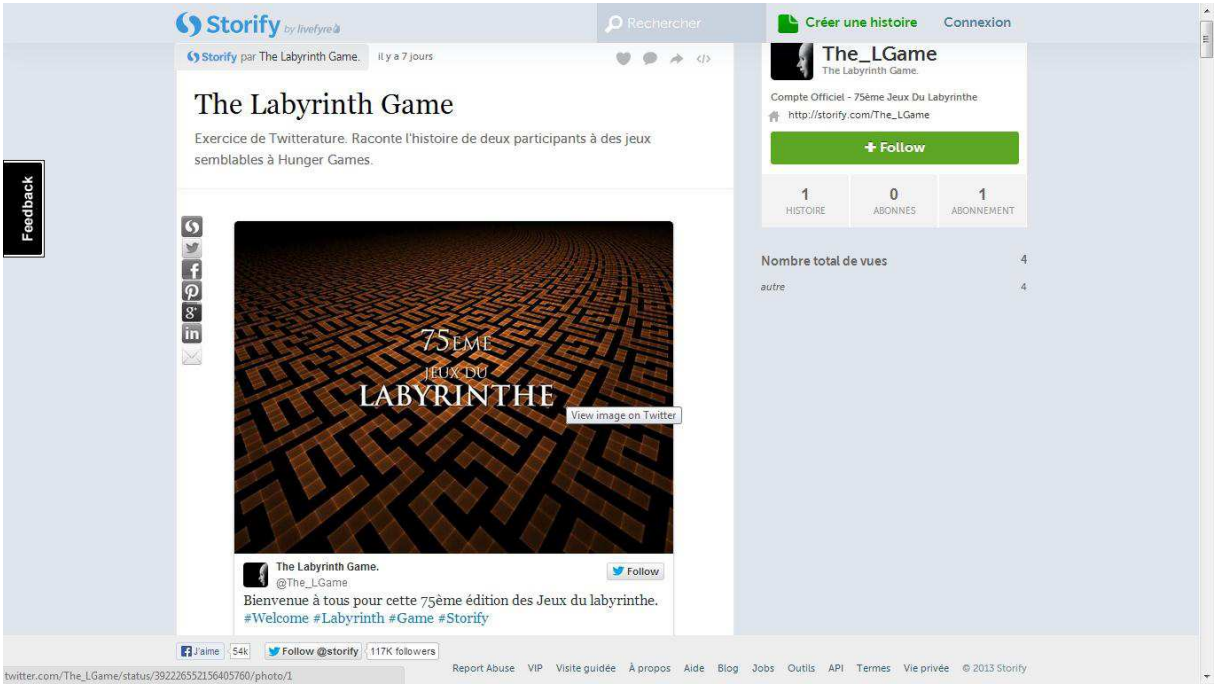
De mon point de vue donc, la twittérature n'exploite pas Twitter, elle se contente d'en utiliser la contrainte de taille (140 caractères) : or cette contrainte de taille existe dans d'autres exercices d'écriture sous contrainte. La twittérature est en quelques sortes pratiquée par des écrivains qui ne pratiquent pas Twitter, ou en tout cas par pour leur pratique de twittérature. Or comme je l'ai dit, il ne faut pas seulement prendre en considération les énoncés produits, et leur sens linguistique isolé, dans le cadre des 140 caractères, mais toutes les dimensions évoquées précédemment. Pour en rendre compte, je vais procéder à l'analyse des productions des étudiants.

2 Analyse des productions

Une analyse des productions permet d'avancer sur la caractérisation formelle de cet exercice.

2.1 Schéma narratif et scénarisation

Le premier point concerne le respect d'un schéma narratif et la bonne scénarisation dans le cadre spécifique de Twitter. L'histoire « The Labyrinth Game », accessible sur storify, est un bon exemple :



Début de l'histoire The Labyrinth Game, mise en ordre de lecture (de haut en bas) dans Storify

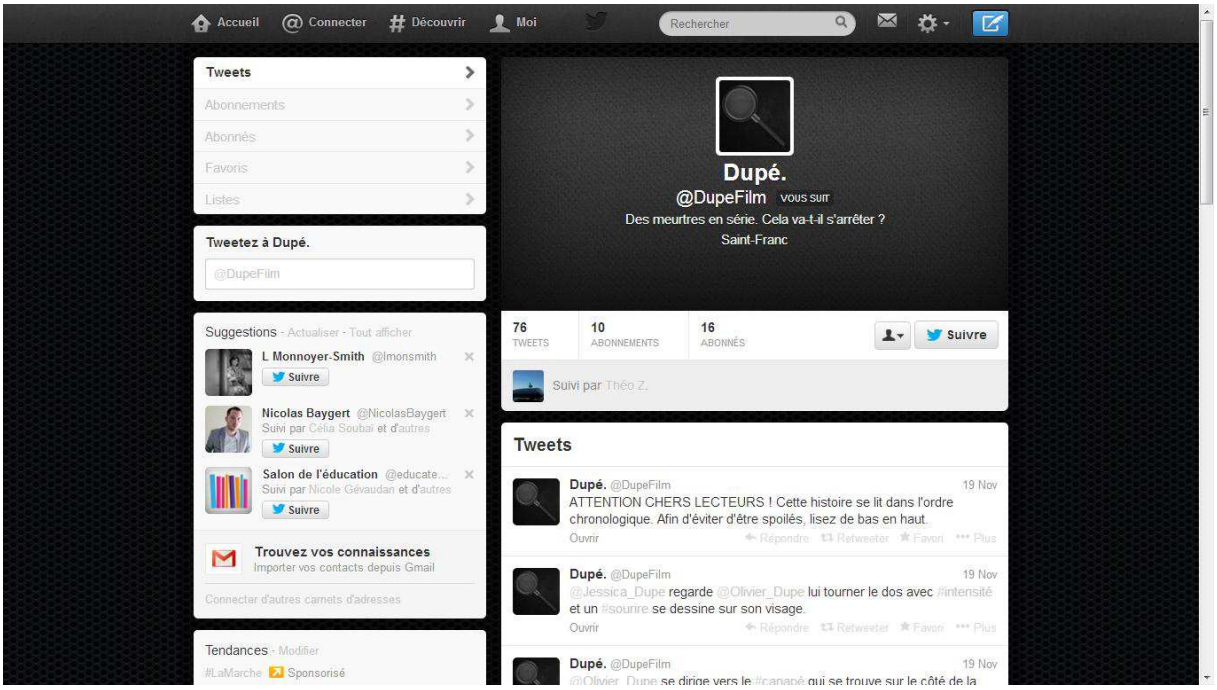
Les auteurs expliquent leur projet comme suit[1] :

> *La planification de l'histoire a été influencée par une première mésaventure. Un premier récit a été planifié, mettant en scène un dialogue entre des moutons et des cochons peu après l'Aid. Les comptes crées pour l'occassion ont cependant été supprimés par Twitter, pour cause de non-respect des règles d'utilisation. Il a fallu donc concevoir une nouvelle histoire, un peu moins en phase avec l'actualité. Dans cette nouvelle intrigue, nous avons dû prendre en compte le respect scrupuleux de l'heure d'envoi de nos tweets: il fallait les envoyer sur une durée précise, à savoir 60 minutes: la durée du jeu dans notre récit. Etant donné qu'il y avait plusieurs protagonistes, nous devions concevoir un profil pour chacun d'eux, afin qu'ils puissent interagir ensemble.*
> *Pour le récit, nous avons préféré un déroulement en temps réel, avec des tweets envoyés sur une durée d'une heure et une illustration de l'histoire par le biais des "caméras de surveillance" du labyrinthe. Les tweets envoyés sont de plus adaptés à la situation et aux personnages: si ce dernier est paniqué et dans l'urgence, ses tweets contiendront des fautes d'orthographe ou des abréviations de mots (1 à la place de "un").*

Cet exemple illustre à la fois les contraintes externes qui peuvent peser sur l'écriture, et le respect de la contrainte temporelle. Il atteste aussi de la conscience linguistique des étudiants, qui adaptent l'écriture à la situation, allant jusqu'à créer des fautes d'orthographe dans le but de signifier une urgence.

[1] Je copie les réponses des étudiants, sans en corriger la forme ni l'orthographe. Il est à noter que l'exercice réflexif a été effectué en classe, en temps limité (1h30).

L’exemple de Dupé. est aussi très intéressant car il intègre une planification sur une temporalité plus longue :



L’histoire Dupé., à lire de bas en haut

Le premier tweet lisible (et donc le dernier produit) explicite le mode de lecture : « ATTENTION CHERS LECTEURS ! cette histoire se lit dans l’ordre chronologique. Afin d’éviter d’être spoliés, lisez de bas en haut ». Plus précisément sur la narration, les auteures décrivent dans le questionnaire leur manière de procéder :

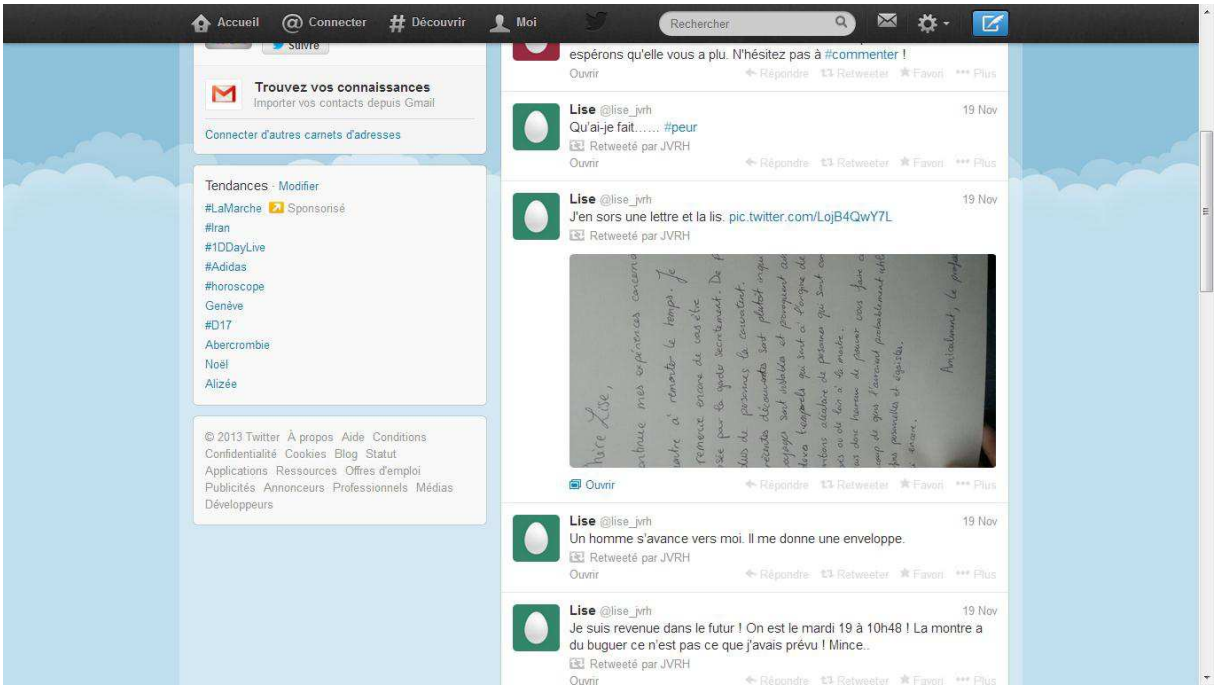
> *Notre objectif était de calquer la temporalité de l'histoire au réel, afin de réaliser un exercice de crédibilité. Cela permet de rendre plus réel notre fiction et de fidéliser les lecteurs, en les incitant à venir vérifier tous les jours si la suite de l'histoire n'a pas été twittée.*
> *Nous avons donc respecté cet effort de garder une certaine cohérence de temporalité entre la fiction et le réel.*
> *le 16 Octobre, nous avons présenté le projet de twittérature (« hors fiction »).*
> *Le 21 Octobre, nous avons lancé le début de l'histoire avec la première scène.*
> *Le 24 Octobre, nous avons twitté la deuxième scène (toujours en cohésion avec la temporalité de l'histoire).*
> *Le 7 Novembre, nous avons twitté la troisième scène. Cependant, nous avons alors commis une erreur. Amandine n'ayant pas compris totalement l'histoire que Manon avait écrite, elle s'est trompée sur certains tweets et a du les supprimer. C'est pourquoi il y a une rupture de 7 jours entre au milieu de la scène 3.*
> *Le 19 Novembre, nous avons terminé de twitter la fiction avec les trois dernières scènes. En effet, dans la fiction, les trois dernières scènes se déroulent le même jour. Cependant, un petit souci de temporalité (à l'échelle des heures cette fois-ci) a causé une nouvelle rupture, notamment à cause de notre accessibilité à twitter (transports, activités extérieures, etc).*

On perçoit bien toute la complexité de planifier l'écriture, et également la nécessité d'intégrer les contraintes techniques, et la difficulté de rétablir une erreur sans affecter la temporalité du récit (car le récit est intimement lié à l'écriture, en ce qui concerne la chronologie).

2.2 Multimodalité et plurisémioticité

Une autre caractéristique concerne la multimodalité et la plurisémioticité : il y a dans la twittécriture plusieurs moyens de véhiculer du sens, et plusieurs ressources sémiotiques (texte, image, vidéo, lien, etc.) qui se combinent.

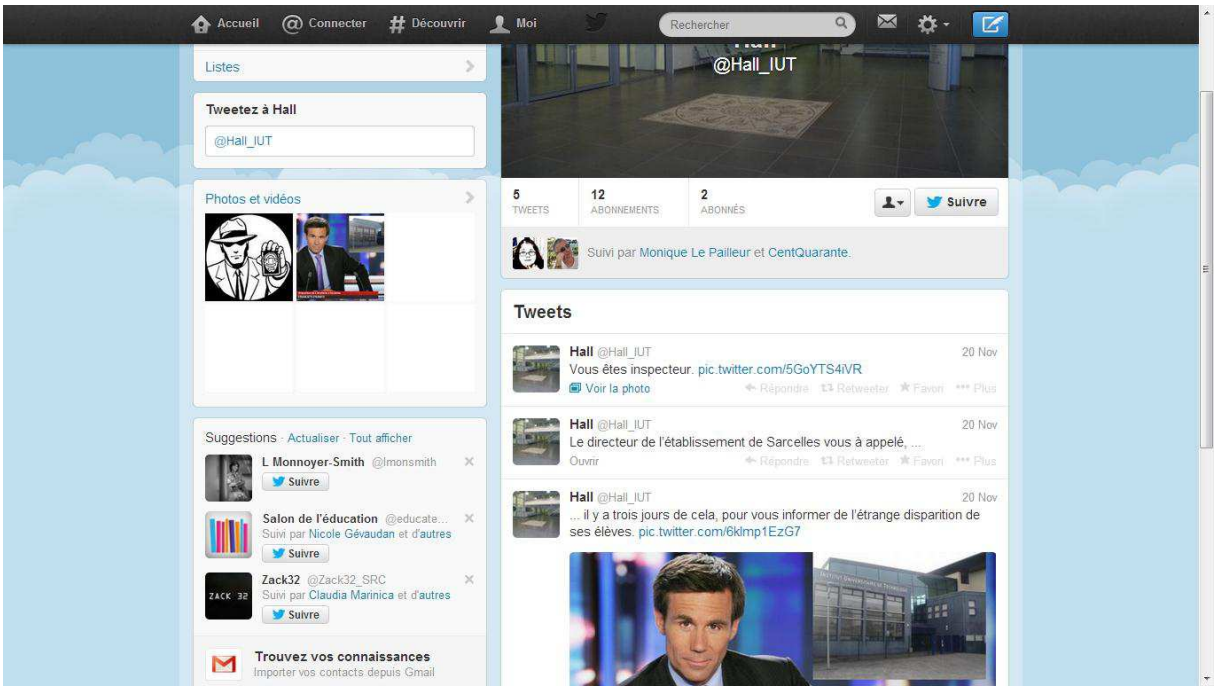
Dans l'exemple suivant (JVRH, « Je vous raconterai hier »), le personnage de Lise dit : « J'en sors une lettre et la lis » :



Insertion d'une lettre manuscrite dans JVRH

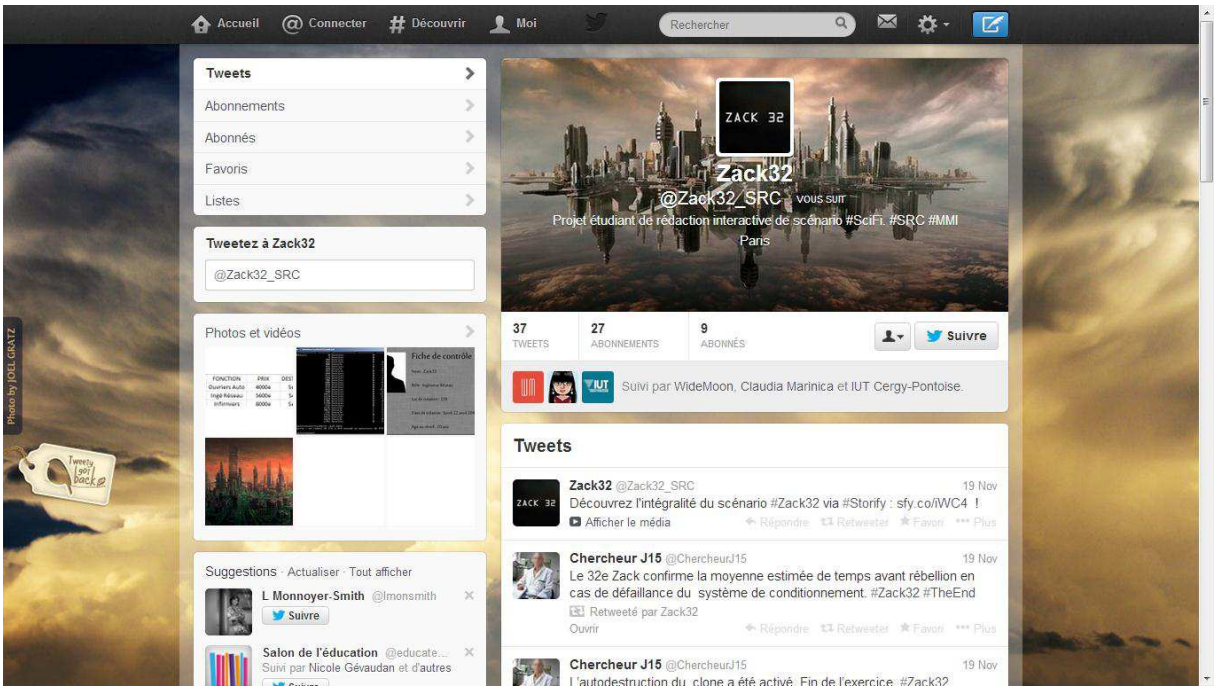
Les étudiants ont écrit une lettre, qu'ils ont prise en photo : si le lecteur veut connaître le sens de cette lettre, il doit lire ce qui est pris en photo. La réplique suivante, « Qu'ai-je fait… #peur » enchaîne d'ailleurs sur le contenu de cette lettre, lui donnant un statut signifiant à part entière.

Dans l'histoire « Hall_IUT », on peut voir un photomontage avec le présentateur David Pujadas parlant de l'IUT, incrusté en haut à droite de l'image, pour étayer la réplique « … il y a trois jours ce cela, pour vous informer de l'étrange disparition de ses élèves » :



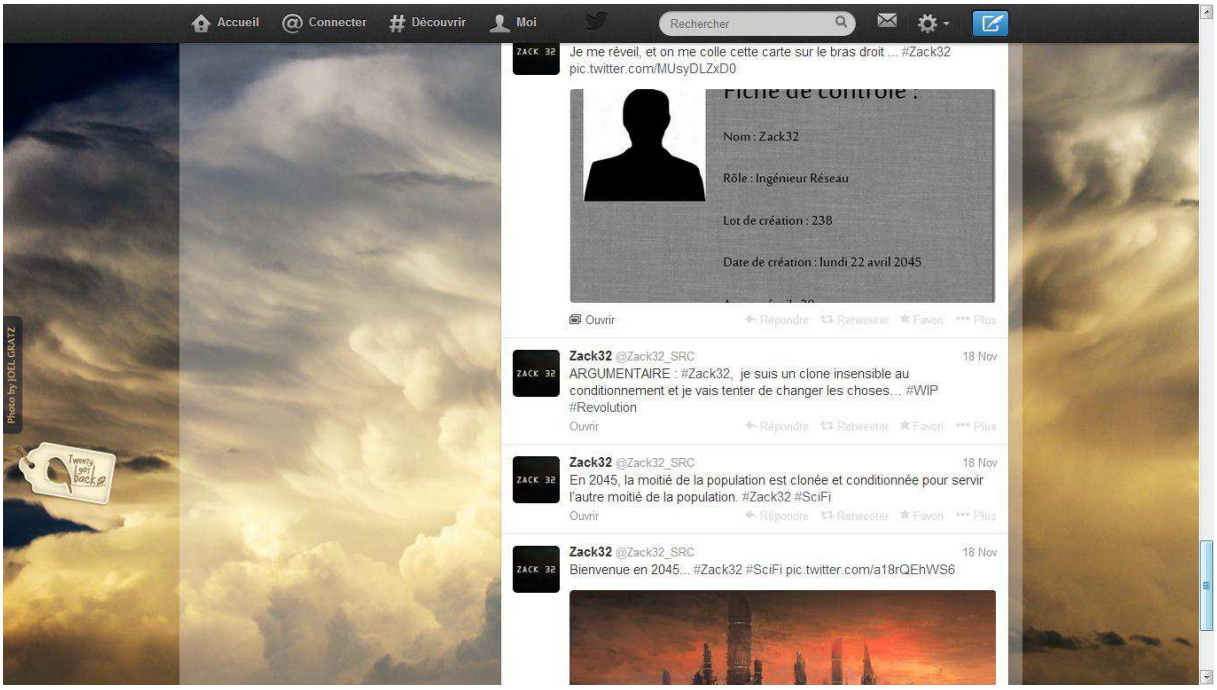
Photomontage de l'IUT dans le JT de David Pujadas

D'autres ressources graphiques fonctionnent davantage sur un mode esthétique, comme dans l'histoire de Zack32, qui construit un univers futuriste, pour étayer le contexte de science-fiction :



L'environnement futuriste de Zack32

Les auteurs ont également créé des visuels pour ancrer leur récit dans le réel, comme la fiche de contrôle déclinant l'identité du personnage :



L'ancrage dans le réel grâce aux créations graphiques

Il est donc notable que la consigne d'intégrer plusieurs sources sémiotiques pour constituer un récit qui intègre les spécificités réelles de Twitter a été bien suivie, ce qui étaye l'intérêt de ce support d'écriture pour la réalisation d'exercices d'écriture créative.

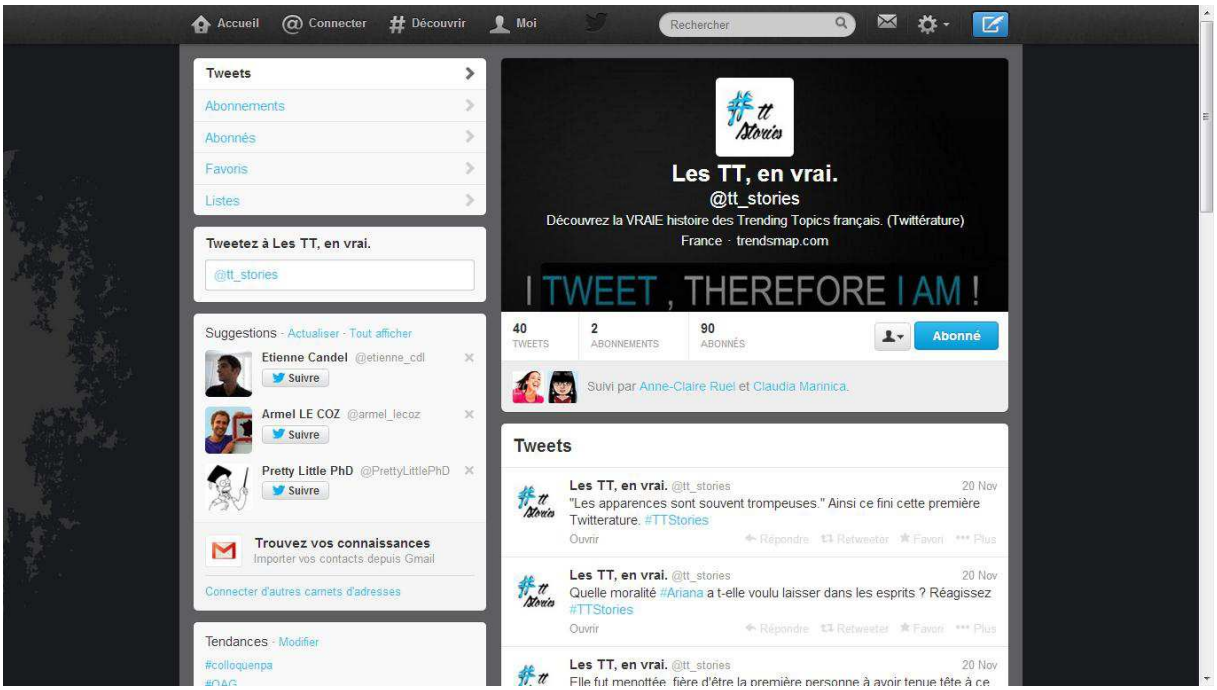
L'autre aspect qui ressort de l'analyse des productions et réflexions est le caractère technodiscursif de l'écriture sur Twitter.

3 Le caractère technodiscursif constitutif

En effet, les éléments technologiques ont une réelle pertinence pour l'écriture et la qualité narrative.

3.1 L'interactivité

Ecrire en réseau permet de donner de l'interactivité à l'histoire. Une première forme d'interactivité peut se faire avec le contexte d'écriture, comme dans « Les TT, en vrai » :



L’interactivité avec le contexte : Les TT, en vrai

L’auteure a en effet écrit son histoire en fonction des sujets d’actualité, comme elle l’explique :

> *Les aspects de Twitter qui ont influencé ma planification concernent principalement l'interaction que j'ai voulu créé avec mes 130 followers. Par exemple : il m'arrivait dans l'histoire de poser des questions aux followers sur la suite de l’histoire afin qu'ils l'imaginent.*
> *J'ai suivi le schéma narratif classique à s'avoir : une situation initiale, des éléments déclencheurs, un déroulement, la résolution et la situation finale. Sachant qu'il y a eu beuacoup de rebondissements car de nouveaux personnages interviennent (toujours selon la problématique des trending topics). Mais malgrè l'idée des histoire ancrées les unes dans les autres, dans la situation finale on retrouve les personnages de la situation initiale.*

L’auteure a donc utilisé des thématiques et mots-clés qui apparaissent comme « tendance » au moment de l’écriture, et a adapté son récit :

La re-contextualisation des sujets « tendance »

Le procédé de re-contextualisation revendiqué est particulièrement original sur le plan de l'écriture créative, il redonne un nouveau sens à des éléments signifiants dans un contexte spécifique :

> *Cette histoire re-contextualise les thématiques sur lesquelles les twittos intéragissent le plus. L'idée était de les mettre dans des contextes totalement différent de la réalité, mais en gardant leur emprunte pour donner une touche humorisique (exemple : Evra et ses insultes).*
> *Concernant les aspects sémiologiques, j'ai beaucoup joué sur l'aspect visuel du compte : j'ai crée un logo explicite qui permet de capter le sujet abordé sur le compte. La description décrit également le principe de l'histoire, de manière breve. Dans la rubrique site j'ai mentionné un outil qui permet de visualiser l'ensemble des TT utilisés mondialement selon leur localisation géographique. Le nom du compte est aussi explicite pour les connaisseurs du réseau.*

L'interactivité peut également exister à l'intérieur d'une histoire, par la mise en rapport de plusieurs comptes, qui vont alors dialoguer. Les étudiants ont dû créer plusieurs comptes, écrire sur ces différents comptes, et utiliser un autre compte (sorte de narrateur) qui va retweeter les messages des autres comptes, dans un ordre défini, afin que ces messages apparaissent dans le compte narrateur comme des éléments de dialogue dans le fil de l'histoire :

L'interactivité entre les personnages d'une histoire

La contrainte technique et le procédé est alors expliqué, et montre la bonne maîtrise des étudiants dans l'organisation de la narration et de la distribution des rôles.

> *Chaque dialogue comportait un hastag pour évoquer l'attitude où l'émotion du personnage. Il comportait aussi le compte twitter de l'interlocuteur à qui était destiné le message. Le compte narrateur se chargeait de tweeter les informations de lieux et de temps. Sachant que chaque tweet est limité à 140 caractères, il a fallu raccourcir les éléments de descriptions et être plus concis.*
> *Lors de dialogue nous avons ajouté les « @ » pour préciser à qui s'adresse le tweet . Nous avons retweeté les tweets des différents comptes personnages lors d'un dialogue grâce au compte narrateur. Il était alors plus simple de mettre en ordre l'histoire sur twitter*

Les auteurs de Dupé. ont néanmoins pointé certaines limites de l'interactivité :

> *Cette forme d'écriture permet une interactivité que l'on ne retrouve sur aucun autre support. En effet, les personnages communiquent entre eux. De plus, il y aurait eu la possibilité que nos lecteurs puissent retweeter certains de nos tweets et ainsi prendre part d'une certaine manière à notre histoire.*
> *Seulement, malgré la publicité de notre histoire que nous avons fait sur nos propres comptes Facebook et Twitter, aucun lecteur n'a intervenu dans notre histoire. De plus, cela aurait été possible de créer une histoire en fonction des réponses ou tweets que des lecteurs nous auraient envoyé (un lecteur aurait pu devenir un véritable intervenant fictif). Cependant, le fait que notre histoire ayant déjà été écrite de A à Z n'offrait pas la possibilité de tant de liberté. Mais ce parti pris aurait pu être intéressant à travailler.*

En effet, dans les consignes, j'avais évoqué la possibilité de faire interagir les lecteurs, soit sous forme de suggestions, soit dans le déroulement même de l'histoire. Mais malgré cette limite évoquée, il est possible d'imaginer qu'une twittérature puisse également être ouverte aux interactions avec les lecteurs, voire collaborative.

Le second point intéressant sur les aspects technologique est l'usage des technomots, c'est-à-dire de mots enrichis d'un élément technologique, qui lui donnent un autre sens.

3.2 Technomots

Dans l'HistoireDeEmma, les auteurs ont travaillé les # dans les répliques :

Le # pour manifester l'émotion

Ceci respecte la consigne à propos des hashtags, qui indiquait notamment leur fonction pour transmettre des émotions.

Conclusion

Cet exercice mené en cours s'est révélé particulièrement instructif sur le sujet de la twittérature : cette dernière, si elle part d'une pratique de twittécriture, peut être définie comme une pratique d'écriture créative et intégrative de plusieurs modes de signification. L'examen des productions montre une gestion hétérogène des consignes en lien avec les intentions narratives et les partis-pris, mais globalement un réel investissement du support et un usage optimisé des ressources sémitiques. Ceci incite à considérer, sur le plan théorique, l'implication du sujet sans la textualisation d'une histoire : des marqueurs discursifs et technodiscursifs contribuent au sens final, et des ressources sémiologiques riches ainsi qu'une intégration au réseau profitent à l'intérêt narratif et à la créativité, loin des pratiques qui s'abstraient du réseau comme préconisé par l'Institut de Twittérature Comparée.

Bibliographie

Longhi Julien, 2012, « Discours, style, format : contraintes et niveaux de structuration de la textualité des Tweetts de Mouloud », *Actes du 3ème Congrès Mondial de Linguistique Française*, DOI : http://dx.doi.org/10.1051/shsconf/20120100022

Longhi Julien, 2013, « Essai de caractérisation du tweet politique », *L'Information Grammaticale*, n°136, p.25-32

Paveau Marie-Anne, 2011, « Que veut dire travailler en analyse du discours en France en 2011 ? Epistémologies, objets méthodes », disponible sur : http://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/246/files/2010/07/conf%C3%A9rence-pouso-87.pdf

Paveau Marie-Anne, 2012, « Activités langagières et technologie discursive. L'exemple de Twitter », *La pensée du discours*, 27.02.2012, http://penseedudiscours.hypotheses.org/8338

Paveau Marie-Anne, 2013a, « Genre de discours et technologie discursive. Tweet, twittécriture et twittérature », *Pratiques*, n°157-157, p.7-30

Paveau Marie-Anne, 2013b, « Du contexte à l'environnement : une approche écologique du discours », conférence à la Journée Doscila Paris Diderot, 5 avril 2013, disponible sur : http://penseedudiscours.hypotheses.org/11322